

Billet automnal concernant la santé de L'Orbe supérieure

Mi-août - Une situation hydrométrique plus qu'inquiétante

Le 13 août au soir, il a été mesuré un débit de 7 l/s. à la frontière suisse. Du jamais vu à la connaissance du PEHVO et dans les archives disponibles de la station Fédérale de mesure.

Durant les deux premiers trimestres de l'année, la situation de l'Orbe supérieure a connu bien des soubresauts. Après un hiver somme toute propice au cours d'eau, la sécheresse persistante de cet été pose de sérieux problèmes. Au-delà d'une mortalité constatée dans la partie supérieure, à ce jour il est impossible de mesurer les réels impacts de cet étiage extrêmement sévère et ceci pour l'ensemble de l'écosystème de notre rivière.

A l'heure où l'on écrit ces lignes, le lac des Rousses n'arrive plus à alimenter l'Orbe et ceci depuis bientôt 1 mois.

Après trois ans consécutifs durant lesquels le débit moyen de l'Orbe est très rarement descendu au-dessous des 100 l/s, les mesures effectuées à la station du Carroz au plus fort de la sécheresse font état d'un débit moyen de 23 l/s. (en comparaison au mois de mars 2015, la crue affichait près de 14m³/s soit 14 000l !)

Il est dès lors fort à parier que ce débit de moins de 30 l/s. corresponde au rejet de la station de Bois d'Amont, installation dont la fiabilité des mesures semble garantie, mais que le PEHVO préférerait de loin voir soumises aux normes helvétiques



Station Fédérale environ 30 L/s

Par ailleurs et avec des températures de 28° mesurées dans le canal au Sentier au plus fort de la canicule, l'Orbe prend des allures de rivière tropicale notamment avec un développement d'algues « filamenteuses » souvent fatal aux salmonidés.

Le moins que l'on puisse dire est que la situation actuelle n'est pas sans faire remonter à la surface quelques redondantes questions de fond.

Cela fait maintenant près de huit ans que le PEHVO tente de sensibiliser les différents intervenants Suisses et Français de la problématique épineuse concernant la gestion de l'Orbe supérieure, notamment à celle portant sur nos ressources en eau.

Si aujourd'hui certains spécialistes soutiennent que la situation est due essentiellement au changement climatique, les Super Puma de l'armée suisse risquent fort de tourner au-dessus de nos têtes ces prochaines années encore si rien n'est entrepris de manière concrète.

Convaincu que des solutions existent, le PEHVO estime dès lors qu'il est de la responsabilité de chacun de se mobiliser pour encourager tous les acteurs concernés à étudier ces pistes. Parmi celles-ci, on notera la mise en place rapide d'un projet Interreg (par définition transfrontalier), processus qui permettrait d'évaluer la situation réelle sur le terrain pour déboucher sur des propositions et au final, mettre sur pied une feuille de route.

Fin juillet 2015 - Prélèvements d'eau côté français

Bien qu'ayant fait les gros titres de la presse, la bévue de l'armée suisse pour le moins cavalière n'est en fait qu'anecdotique au niveau des 53M3. Par contre, elle met le doigt sur une situation bien plus préoccupante, en effet, il serait intéressant que l'on se pose les « vraies questions » notamment sur le non-respect des bassins versants ? Aujourd'hui, l'eau qui est pompée, utilisée sur le plateau des Rousses ne revient pas dans l'Orbe, la grande partie est épurée sur le bassin du Rhône (par la Bienne à Morez) On parle d'environ 1 000 000 M3 ! Lorsque la situation pluviométrique est suffisante, ce déséquilibre n'a peu ou pas d'influence, par contre cette année, il nous manque cruellement. C'est une des raisons qui doit nous pousser à mettre sur la table une réflexion globale sur nos ressources en eau. C'est ne pas la première fois que le PEHVO fait référence à la convention ratifiée par de nombreux pays Européens dont la France et la Suisse.

Convention sur la protection et l'utilisation des cours d'eau transfrontières et des lacs internationaux Conclue à Helsinki le 17 mars 1992

C'est une démarche à réaliser avec nos amis Français. La situation actuelle doit nous faire réfléchir et ce serait à notre sens, au GRIM d'engager le débat lors de la prochaine séance transfrontalière.

Fin juin 2015 - Boisement de L'Orbe supérieure

Exemple type des dossiers ébauchés, mais toujours sans suite réelle, le boisement des rives de L'Orbe supérieure peine à avancer. Et pourtant, il ne paraît pas hasardeux d'affirmer que davantage d'ombrage ne saurait nuire par les temps qui courent !

Les différents services de l'État, les uns convaincus des effets positifs à longs termes, les autres préoccupés par la modification irrémédiable du paysage, n'arrivent toujours pas à accorder leurs violons.

Quelque peu agacé par cette situation, le député Combiier Dominique Bonny est revenu à la charge le 30 juin dernier par le biais d'une interpellation au Grand-Conseil vaudois.

16 mai 2015 - Stand à la foire du Sentier

Profitant d'un événement résolument institué, le PEHVO s'est associé à la section Combière des Pêcheurs en rivières pour accentuer sa visibilité.

Une opération au demeurant positive au vu de l'intérêt général rencontré lors de cette journée et du nombre de nouveaux adhérents recrutés.

Pour toutes les personnes intéressées à notre action et certainement au principal défi écologique de notre région, n'hésitez pas à nous rejoindre, vous trouvez toutes les modalités d'inscription sur notre site Internet www.pehvo.org.

Joël Meylan – Président du PEHVO

FAVJ – Parution du 17 septembre 2015